

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Chères lectrices et lecteurs très abordables, nous voilà en mars à l'orée du printemps. Déjà! Il a un an, à cause de ce satané virus arrivé à pieds par la Chine, on mettait le monde sous cloche, on fermait les portes en ouvrant de temps en temps les fenêtres pour nous laisser un peu respirer. Plus possible de partir pour les uns, pas moyen de rester pour les autres, nous nous aperçûmes (ça fait du bien, de temps en temps, un petit passé simple joli dans la forme et rigolo à dire!) qu'un microscopique et fâcheux impondérable pouvait mettre à plat la bonne marche de l'humanité et transformer les habitants de toute la planète en zéros masqués plus ou moins cons in fine.

Heureusement que vous aviez le Pattaya Journal pour tenir le coup! Et ce mois-ci vous y trouverez un LIVE décalé d'un ami du journal qui nous raconte en photos sa quatorzaine. Pour être passé, sous d'autres cieus, par cette détention hôtelière, je peux vous assurer que c'est une expérience assez singulière qui ne dura pas assez longtemps à mon goût, car au bout des 15 jours on commence à s'habituer aux repas insipides et peu variés, à l'enchaînement mécanique des séries Netflix et à la prise quotidienne de température à 7 h du matin. Le préposé au thermomètre frontal, je précise, était chaque jour hilare en me montrant le chiffre de ma température qui oscillait entre 32.2 et 35 °C! J'étais en hypothermie et le mec se fendait la poire! Le personnel chargé du nettoyage de la chambre (seulement les jours pairs sauf si ça tombait le lundi) revêtue de pied en cape de scaphandres de papier exigeait que je reste sur le balcon pendant qu'elles procédaient à l'entretien rudimentaire de la carrée.

Une fois pour rigoler, j'avais tiré les lits. Il y avait de tout en dessous : vieux masques, mouchoirs en papier usagers (on ne voulait pas en connaître l'usage), graines de tournesol éventrées, coques de cacahouètes, canettes et emballages de trucs écrits en chinois vides, souvenirs dégueux des anciens confinés, voire de ceux d'avant. Quand elles ont débarqué, mes filles de la NASA ça les a fait aluner... heu halluciner. Elles ont appelé d'autres ménageonauts à la rescousse. Et ça caquetait sévère en me montrant du doigt alors que je sifflotais « Qui saura » sur mon balcon. C'est marrant, je fredonne toujours du Mike Brant quand je suis sur un balcon, alors que c'est plutôt du Claude François quand je change une ampoule. Va comprendre! Bon, 15 jours enfermés dans une pièce avec 3 repas plus ou moins tièdes par jour, sans pouvoir sortir, certes, mais avec accès à la TV (j'ai beaucoup progressé en Mandarin), à internet et des bouquins à lire, c'est bien quand ça s'arrête, mais ce n'est pas la prison... hein? Oui d'accord. C'est la prison aussi quand on est seul dans sa cellule sans possibilité de faire la promenade collective quotidienne... mais la prison des serial killers et des délinquants sexuels!



Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un très bon mois de mars sans trop de couvre-feu, de confinements, de fermeture de lieux essentiels à l'équilibre mental (les musées pour moi, les bistrotts pour vous) et avec beaucoup d'Amour, comme toujours!



Mars 2021

N°49 Journal mensuel gratuit [facebook.pattayajournal](https://www.facebook.com/pattayajournal)
www.lepattayajournal.com



SOMMAIRE

4 SIAM	36 MAPS
6 ARTS	38 PRATIQUES
8 ARCHIVES	40 LIVE
10 ACTEURS	42 JEUX
12 ACTUS	44 INITIATION
14 PSY	46 ANNONCES
16 BEAUTÉ	47 SOLUTIONS JEUX
18 COUP DE COEUR TV	48 HOROSCOPE
19 TV5 MONDE	50 SPORTS
34 À VOIR	51 CALENDRIER COUPE DE FRANCE 16 ^e DE FINALE

JOURNAL MENSUEL FRANCOPHONE GRATUIT

Publié par Siam Media Concept Co.,Ltd.
Fondé en février 2017
Distribution à Pattaya & Bangkok

Directeur de Publication
& Éditorial
Frank Vassal

Rédacteur en Chef
Marketing / Publicité
Frank Vassal

Directrice du Personnel
Pépette

PATTAYA JOURNAL
Email : info@pattaya-lejournal.com
Site internet : www.lepattayajournal.com



Le magazine décline toute responsabilité du contenu textuel et imagé des publicités. Elles appartiennent à chaque annonceur.